L'hospitalité du programme JRS Welcome IDF : une expérience qui nous humanise

*...Et ce sont eux, tous ces réfugiés du vingtième siècle,
jugés à chaque fois trop nombreux, qui font, avec nous la France d'aujourd'hui.
Comme les réfugiés d'aujourd'hui feront, avec nous, la France de demain.*
Daniel Pennac¹

À l'heure actuelle nous assistons à un durcissement de l'accueil des personnes déplacées de force : renforcement des frontières, politiques d'éloignement et d'expulsion, lois qui restreignent les droits des personnes qui sont contraintes à un exil. Ces mesures produisent un climat anxigène dans l'ensemble de la population : crispations, enfermement, retour aux nationalismes. Comment proposer un accueil digne pour celui qui vient de loin ? Comment passer d'une culture du rejet à une culture de la rencontre, comme le propose le Pape François ? Comment construire une humanité commune où les différentes religions et cultures puissent cohabiter ? Comment bâtir une identité plurielle entre les *habitants de ce pays* et les personnes venues d'ailleurs ? Comment passer d'une dynamique d'hostilité envers les personnes déplacées de force à une proposition de rencontre et d'hospitalité réciproque ?

La table grande, ouverte et partagée

JRS France lutte contre l'isolement et l'exclusion sociale des personnes déplacées de force de leur pays d'origine, sa mission est d'accompagner les demandeurs d'asile et les réfugiés, de les servir et de défendre leurs droits à travers différents programmes, en cherchant à « donner priorité aux situations où les besoins sont les plus grands ». Que ce soit à travers des solutions effectives d'hospitalité ou d'hébergement temporaire, de l'accompagnement juridique, de l'apprentissage du français ou de l'intégration culturelle, tous les acteurs de JRS France (bénévoles, demandeurs d'asile, réfugiés) montrent que la rencontre réciproque efface la crainte de l'étranger au profit de la confiance et de la fraternité.²

Depuis 2009, le programme JRS Welcome propose une expérience d'hospitalité réciproque en hébergeant un demandeur d'asile qui est à la rue ou en situation précaire

---

¹ PENNAC Daniel, « Eux, c'est nous », p.13, Ed. Les Éditeurs Jeunesse avec les réfugiés, Paris, novembre 2015

² Guide JRS Welcome

faute de place dans le Dispositif National d'Accueil (DNA)³ ; ou un réfugié, de manière provisoire et gratuite, au sein d'un réseau national des familles, colocations, personnes seules ou communautés religieuses.⁴ Notre cap est de proposer une expérience d'hospitalité réciproque, à travers une rencontre qui permettra de se découvrir et de tisser des liens.

Ce geste d'accueil s'inscrit dans la tradition d'hospitalité liée à la demande d'asile. Dès le début, l'objectif du programme JRS Welcome consistait à offrir un hébergement temporaire d'environ un mois et demi au sein d'une famille française ou une communauté religieuse à des demandeurs d'asile. Ces derniers étaient présentés au réseau par des associations partenaires qui suivaient leur situation de manière juridique, administrative ou sociale. Afin de permettre que tous les acteurs puissent se rencontrer, la coordination du réseau propose aux demandeurs d'asile d'être accompagnés par un tuteur dont l'objectif principal est de tisser une relation de fraternité et de l'aider dans son parcours et sa prise d'autonomie, également d'être un tiers médiateur⁵. Ainsi, l'objectif du programme JRS Welcome IDF est d'accompagner les demandeurs d'asile ou réfugiés dans une phase de transition : favoriser des liens significatifs, comprendre les codes culturels, améliorer leur français, découvrir leur nouvelle terre d'accueil, permettre une continuité dans leur parcours d'intégration et favoriser le lien social. De même, pour les familles d'accueil, cette expérience les ouvre à la rencontre du migrant venu d'ailleurs, à comprendre les causes qui poussent les personnes à partir, à aller au-delà des clichés, stéréotypes ou préjugés véhiculés par les médias, à vivre un engagement facile, faisable et léger et à s'inscrire dans un projet qui souhaite transformer la société. D'où l'importance de former un réseau : partager les questionnements, mieux appréhender la culture ou la religion de l'autre, relire son expérience et rendre grâce de qui est vécu ensemble. Cette expérience d'hospitalité réciproque permet à deux mondes de se rencontrer : celui des demandeurs d'asile et des réfugiés, et celui des habitants de ce pays.⁶

---

³ L'OFII est responsable du Premier accueil des demandeurs d'asile. Il gère le Dispositif National d'Accueil (hébergement en CADA). L'OFII coordonne et anime le Dispositif National d'Accueil (DNA) des demandeurs d'asile et des réfugiés. A ce titre, il gère une partie des entrées des demandeurs d'asile dans les Centres d'Accueil pour Demandeurs d'Asile (CADA), les Centres Provisoires d'Hébergement (CPH) des réfugiés et autres dispositifs relevant du DNA. <http://www.ofii.fr/demande-d-asile>

⁴ Guide JRS Welcome, op. cit

⁵ VILLALOBOS CID Marcela, « Accueil des réfugiés : retour sur l'expérience de Welcome en France », in le Webzine Vivre Ensemble, Montréal, mai 2016. <http://cjf.qc.ca/vivre-ensemble/webzine/article/accueil-des-refugies-retour-sur-l'experience-welcome-en-france/>

⁶ VILLALOBOS CID Marcela, « L'hospitalité du réseau Welcome en France : une rencontre qui nous déplace », in *Revue d'Éthique et de théologie morale, Politique des frontières*, p. 128 et 129, Ed. Cerf, Paris, septembre 2017

Cette hospitalité se situe pleinement dans la praxis de Jésus, dans l'annonce du Royaume à travers les symboles du repas, de la fête ou du festin, globalement, tout ce qui est signe de la rencontre réciproque. Jésus partage la table, mange et boit avec ceux et celles qui étaient marginalisés pour des raisons économiques, sociales, morales, de santé ou du fait de leur appartenance à un groupe ethnique. L'invitation de Jésus à participer à cette grande table partagée est une bonne nouvelle pour les appauvris et les exclus, tous ceux et celles qui étaient perdus ou qui ne trouvent pas leur place, qui ne comptent pour la société. Ils sont accueillis par Jésus qui leur révèle le Royaume de Dieu et participe à leur réinsertion dans la société. Ainsi, Jésus est à la fois étranger, invité, hôte et pain. À travers de l'hospitalité pratiqué par Jésus nous pouvons participer de l'hospitalité de Dieu et devenir pleinement humain.

Un couple de retraités, qui habite en banlieue parisienne, famille d'accueil depuis un an dans le programme JRS Welcome, nous partage leur expérience d'ouverture, de rencontre, de déplacement et de trouvaille spirituelle : *« Cette proposition d'accueil au sein de JRS Welcome, nous déplace et nous décentre, d'une vie certes assez occupée, mais bien réglée avec ses routines. C'est une chance que cet accueil, qui nous donne l'occasion d'un partage avec un frère sur la durée : frère en difficulté souvent, perdu dans un monde qui n'est pas le sien, ayant dans la tête toutes les choses horribles par lesquelles il est passé... mais joyeux aussi, plein de ses compétences et de ses joies, heureux de raconter - quand il est en confiance - son pays sa famille, son quotidien de là-bas... Il nous ouvre, sur le monde, sur d'autres cultures, d'autres façons de faire, d'autres religions. Un demandeur d'asile accueilli chez nous nous disait : « La vie ailleurs est peut-être moins organisée, moins codifiée, mais elle est hospitalière, chacun pouvant arriver chez l'autre sans prévenir » ; un autre : « le plus étonnant pour moi a été de voir qu'un homme, qu'un père puisse me parler. Chez moi, ça n'existe pas ! Ici les pères s'occupent de leurs enfants, leur parlent, jouent avec eux, les protègent. Et les hommes participent à la vie quotidienne, cuisine, repas, etc... », ou bien, « le plus dur ici, est de voir que la notion de famille élargie n'existe pas. En rencontrant une famille, je me disais que la famille élargie allait pouvoir m'héberger, me prendre en charge, jusqu'à ce que je sois autonome. Je ne m'attendais pas à une société aussi individualiste. ». Quelques exemples parmi tant d'autres.*

Spirituellement parlant, l'accueil d'un demandeur d'asile à travers JRS Welcome c'est faire l'expérience de la présence de Dieu et de la relation à Lui : ça nous rappelle ce jour, il y a 40 ans environ, où un prêtre était venu dîner chez nous, avec un jeune trouvé devant le porche de

son presbytère : « soyez heureux, nous avait-il dit, c'est le Christ qui vient chez vous ce soir ! Préparez-lui un bain, des vêtements propres et à manger. » L'ouverture à l'imprévu de l'accueil, nous bouscule, nous change, sans bien savoir où on va. Avec le Seigneur, c'est pareil. On part, sans toujours savoir où on va. Mais si on se laisse faire, si on le laisse faire, on en récolte d'immenses fruits ! Ça demande aussi de s'y être préparé : avant d'accueillir, un an et demi de renseignements, réflexions, peinture de sa chambre, d'aménagements divers. Puis se renseigner sur les pays des accueillis, mettre un bouquet de fleurs ... sans oublier un temps de préparation intérieure pour se rendre disponible. L'accueil nous demande de nous ouvrir, de préparer la terre... comme pour accueillir le Christ, sinon on risque de passer à côté de beaucoup de choses et de ne pas Le voir passer... Il nous semble que l'hospitalité réciproque et le pourquoi de l'accueil sont là : c'est une démarche qui ressemble comme un frère à l'accueil de Jésus-Christ. C'est l'accueil – bien modeste – de Jésus-Christ. Même si cet accueil peut prendre de multiples autres formes. »⁷

Dans la rencontre hospitalière que propose JRS Welcome, il est important de prendre du temps pour s'approprier, pour se connaître, pour découvrir ce qui nous ressemble afin de tisser des liens. Laure et Jocelyn, un couple dans la trentaine, nous partage comment l'expérience de tutorat d'un demandeur d'asile a commencé comme une relation de compagnonnage et au fil du temps s'est transformé en amitié : *« Il y a maintenant presque un an, nous avons eu la chance de rencontrer un jeune homme d'origine afghane, Wassim. Notre première rencontre, sans mots, sans se comprendre, fut tout aussi intimidante pour nous que pour lui. Au fil des semaines, nous avons découvert son sourire et son goût pour les blagues. Afin de ne pas se tromper et de limiter les incompréhensions du début, nous avons établi notre rituel, un dîner avec lui à la maison tous les lundis soir. Dix mois de dîners du lundi soir, de cahiers pour lire et apprendre le français, de compte sur YouTube avec de nouvelles musiques, d'apprentissage de "Pashto basic", et de petites explications administratives. Quelle surprise la première fois que Wassim nous a dit qu'il rapportait à manger, pour nous faire goûter ses spécialités... épicées !. Nous avons également découvert avec lui la région parisienne et poussé les portes de foyers accueillants et bienveillants qui ont su dire "oui" à l'inconnu et lui faire une place dans leur vie quotidienne, comme un membre de la famille pour quelques semaines.*

---

⁷ Jacques et Geneviève Robert, famille d'accueil de JRS Welcome IDF, habitant à Sannois (95), témoignage recueilli en septembre 2017

Aujourd'hui, Wassim quitte bientôt les familles et le suivi JRS, mais notre rôle de tuteur va prendre un nouveau chemin, celui d'être simplement là pour lui, en tant qu'ami. »⁸

Si nous souhaitons vivre une expérience d'hospitalité réciproque, il est important que les personnes accueillies puissent exprimer leur parole. Depuis plus d'un an, nous proposons aux demandeurs d'asile et aux réfugiés accueillis au sein du programme JRS Welcome IDF de se rencontrer de manière collective afin de partager la parole et leur expérience de vie dans les familles et les communautés religieuses d'accueil. À partir des outils d'éducation populaire, nous proposons une animation qui permet de partager la parole dans la confiance et en toute liberté. Voici quelques paroles recueillies :

« Je me sens comme chez moi, ma famille d'accueil s'intéresse à moi, pour de vrai, ils me traitent comme si j'étais un membre de leur famille j'ai pleuré le jour où j'ai quitté ma première famille d'accueil » **Saher**, Égypte, demandeur d'asile en procédure à la CNDA, dans le réseau

« Dans ma famille d'accueil, on parle de politique, comme chez moi ! » **David**, Guinée Conakry, demandeur d'asile en procédure à la CNDA, dans le réseau

« Chaque nouvelle famille où nous sommes bien accueillis, contribue à guérir notre parcours. La présence des enfants me donne de la sérénité » **Julia**, Ouganda, demandeuse d'asile, sortie du réseau en logement

« La maman de ma famille d'accueil est comme ma grande sœur, je me sens libre ! » **Nour**, Libye, demandeuse d'asile, sortie du réseau en chambre CROUS

« Changer de famille toutes les 6 semaines c'est difficile... mais la vie c'est ça : BOUGER ! » **Anwar**, Kurdistan, demandeur d'asile en procédure à la CNDA, dans le réseau

Ces témoignages nous montrent que dans la table ouverte, grande et partagée, la vie se ressaisi de sens, que nous pouvons tisser des liens, que nous pouvons bâtir une fraternité et une communauté de vie, que nous pouvons aller au-delà de nos idéologies ou croyances car nous nous reconnaissons dans le visage d'une même famille humaine.

La spiritualité comme facteur d'union

La spiritualité est un facteur qui aide à préserver des traditions et qui aide à se relier avec les racines.⁹ Ainsi, au sein de JRS France, nous proposons des événements ponctuels qui

---

⁸ Laure Liénard et Jocelyn Viot, tuteurs, témoignage recueilli en septembre 2017

permettent aux différents acteurs de continuer à découvrir leur commune humanité, l'un de ces événements c'est la Toussaint et l'autre c'est Taizé.

Faire mémoire et honorer nos défunts

Depuis trois ans, nous proposons une veillée autour de la Toussaint afin d'honorer nos défunts et avoir un temps de recueil pour tous ceux et celles qui ont perdu leur vie en traversant la frontière. Ce temps est préparé en amont avec un groupe de demandeurs d'asile ou de réfugiés membres de JRS France ainsi qu'avec de bénévoles. Nous proposons différents temps d'expression religieuse : un texte de l'Évangile, une sourate, un texte tibétain ou encore un autre de sagesse universel. Chaque personne concernée (les chrétiens, les musulmans ou les bouddhistes) choisit son propre texte. Nous utilisons la musique pour nous guider, des chants de Taizé ou des chants en langue maternelle animés par les migrants. À un moment de la célébration, nous proposons à l'ensemble de la communauté présente une expression communautaire symbolique, par exemple des lumignons ou des fleurs qui sont déposés autour de l'autel. À la fin, nous invitons les uns et les autres à partager un verre afin de continuer les échanges ou permettre une rencontre de manière informelle ou spontanée. La Toussaint nous permet de partager le sens de la vie et le deuil, symboles universels de l'humanité, mais elle nous permet de nous rappeler que la mort n'aura pas le dernier mot et que nous sommes invités à grandir en espérance.

Taizé, lieu de rencontre universelle

Suite à une invitation de la part de Frères de Taizé, JRS France a été invité à participer à la première édition de « la semaine spéciale sur les migrations ». La consigne était d'animer quelques ateliers sur l'action de JRS France et l'expérience de l'hospitalité au sein des familles grâce au programme JRS Welcome en IDF avec des demandeurs d'asile accueillis dans le réseau. Également, de proposer aux demandeurs d'asile de participer aux activités de Taizé, notamment le temps de prière et de participer à tous les ateliers sur les enjeux migratoires nationaux, européens et mondiaux.

Nous sommes partis avec trois personnes accueillies dans les familles du programme JRS Welcome Paris - IDF (David, guinéen et catholique ; Saher, égyptien et chrétien copte; et Nour, libyenne et musulmane). La présence de nos 3 *experts* en demande d'asile, migration et

---

⁹ ARES Alberto, « La rueda migratoria », p. 342, Ed. Migraciones y Sociedad Universidad Pontificia Comillas, Madrid 2017

hospitalité a été très apprécié : dans les conférences et les ateliers, dans les petits groupes de partage ou encore avec les frères de Taizé. David, Saher et Nour ont pu rencontrer de jeunes en provenance de partout ainsi que d'autres demandeurs d'asile et réfugiés accueillis en France mais dans d'autres pays de l'UE (Hollande, Allemagne ...). Voici quelques paroles des participants :

"J'ai fait de nouvelles connaissances avec d'autres jeunes et avec de personnes hautement placées dans le système des migrations en Europe. Je comprends mieux ma situation et la situation des autres... Je conseillerai à nos amis de venir ici parce que parfois on se sent abandonnés, ça nous permet de tenir, de nous sentir humains..." David

"Venir à Taizé c'est très utile pour nous comme migrants parce que nous n'avons pas beaucoup d'amis. Par exemple, j'ai rencontré un réfugié syrien accueilli à Montpellier et nous allons nous donner de nouvelles. La participation à notre atelier de JRS France m'a aidé parce que j'ai pu partager mon expérience, c'est comme si j'avais quelque chose de très lourde à porter et j'ai pu la jeter. Après l'atelier beaucoup de personnes sont venues parler avec moi et j'ai reçu de paroles d'espoir, de l'amour désintéressé... C'est de la gratuité..."
Saher

"J'ai profité de ce temps pour méditer sur ma situation actuelle... J'ai compris le contexte de migrations en Europe et de la demande d'asile en France et j'ai pris conscience que c'est très compliqué. Je ressens du stress sur ma situation... Mais, il y a eu de personnes qui ont pris soin de moi en me demandant tous les jours comment vas-tu ?, comment tu te sens ? Et c'est la première fois que quelqu'un me pose de questions comme ça..." Nour

Cette expérience nous confirme l'importance d'avoir des lieux où les personnes se sentent comme les autres, sans étiquette accolée sur leur situation, des lieux où les personnes peuvent rencontrer leurs pairs, tisser de liens, prier ensemble. Ces moments sont une occasion pour avoir accès à la connaissance et à la formation qui permet de mieux comprendre sa situation et passer d'une problématique individuelle à une problématique collective : c'est une source de pouvoir.

En conclusion

Toutes ces expériences d'hospitalité réciproque nous humanisent car elles sont l'occasion de rejoindre les moments essentiels de la vie : boire et manger ensemble, se parler et se comprendre, rire, se questionner, prendre position et réfléchir à l'avenir... Ces moments de

rencontres dans le quotidien, nous rappellent notre humanité commune, notre engagement chrétien et notre responsabilité citoyenne qui va au-delà des frontières. La proposition du programme JRS Welcome est une invitation à passer de penseur d'hospitalité à passeur d'hospitalité, c'est-à-dire, à la pratiquer, à vivre un mouvement intérieur qui invite notre cœur à se déplacer et nos entrailles à sentir, à reconnaître les autres, à éprouver de la compassion pour les situations de douleur, d'oppression ou d'injustice.¹⁰ Cette expérience d'hospitalité, malgré les tensions, les peurs ou les appréhensions nous aide à nous redécouvrir grâce au visage de l'autre et de cette manière, rencontrer un visage de Dieu. Ce même Dieu itinérant qui *veille sur chacun d'entre nous depuis notre départ et jusqu'à notre arrivé*. Également, prendre le risque de l'ouverture, de l'exposition à l'autre, de partager l'intimité de chez soi et de se rendre vulnérable révèle quelque chose de notre relation avec Dieu et sert de baromètre d'accueil dans notre société.

Ainsi l'autre étranger nous permet de sortir de nos propres limites, de nos répétitions et nous entraîne dans la créativité, le renouvellement de l'espace de notre tente et de notre cœur. Celui qui nous est semblable nous appelle à être différent.

L'invitation est là : continuer à être des signes d'espérance, bâtisseurs d'une société renouvelée grâce à la présence de l'autre, toujours ouverts au visage de Dieu à travers nos frères et nos sœurs migrants, toujours en route.

Marcela VILLALOBOS CID

Coordinatrice réseau JRS Welcome
Région IDF
JRS France

---

¹⁰ VILLALOBOS CID Marcela, « L'hospitalité du réseau Welcome en France : une rencontre qui nous déplace », in *Revue d'Éthique et de théologie morale, Politique des frontières*, p. 132, Ed. Cerf, Paris, septembre 2017